

LA SPÉLÉOLOGIE À TOROTORO - BOLOVIE

Bruno VERHOEVEN

Voyage à Torotoro (Dep. De Potosie)

(Du 25 Décembre 1996 au 06 Janvier 1997)

Mercredi 25 : Je pars en compagnie d'Etienne et de Siria. En fin d'après-midi, nous prenons un bus pour Cochabamba. J'ai laissé le matériel lourd (cordes et harnais) à un ami spéléologue, Marc, qui, si tout se passe bien, doit nous rejoindre les jours suivants.

Bus LPB - CBBA : 30 Bs / Hotel : 15 Bs

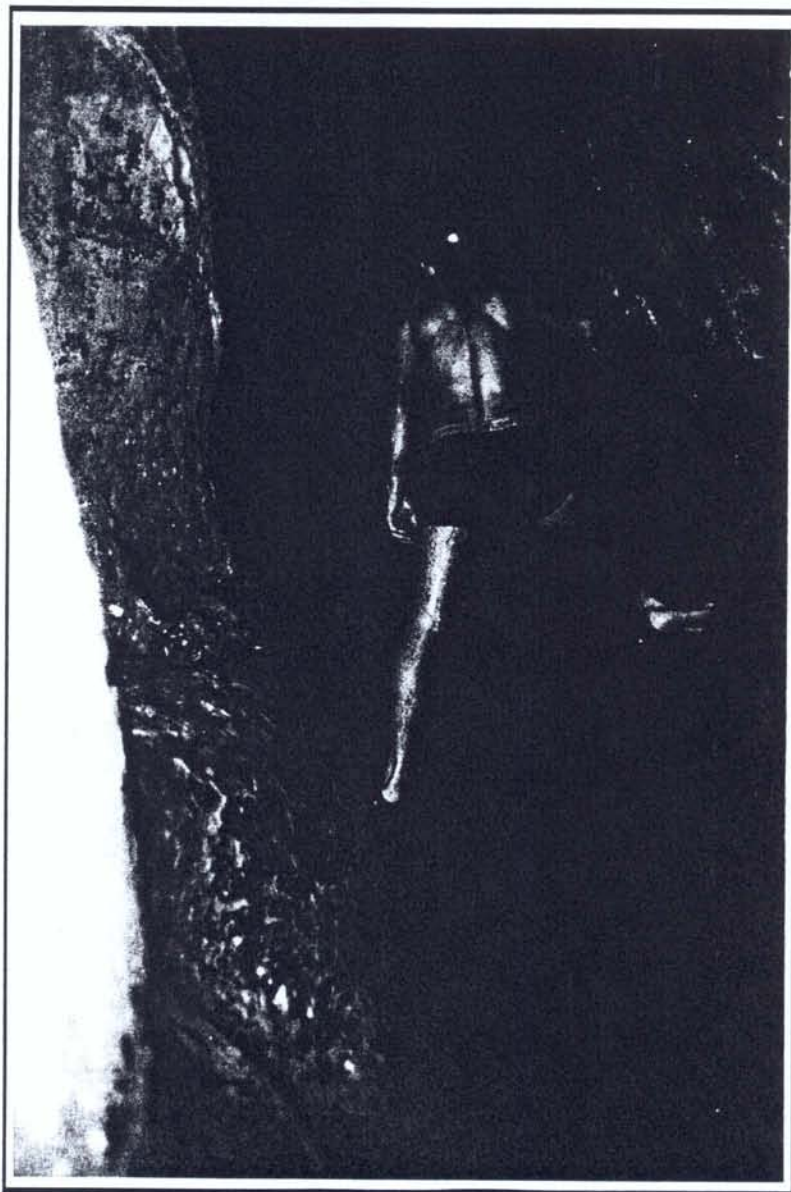
Jeudi 26 : A 6 heures du matin, nous arrivons à l'angle de l'Avenida Republica et de l'Avenida 6 de Agosto d'où partent les bétailières pour Torotoro le jeudi et le dimanche.

Durée du voyage : 11 heures.
La piste est en bon état mais nécessite un bon 4 X 4 car il y a des ornières et quelques rios à traverser, dont un assez profond à côté du village de Vina (Rio Caine), voire intraversable en temps de pluie.

Camion : 15 Bs

Vendredi 27 : Nous sommes logés dans un des deux « alojamientos » du village (5 Bs/nuit) avec un cadre agréable, chambre de trois lits (prévoir insecticide car présence de puces et moustiques). Je fais connaissance de Mario Jaldin, un des trois garde-parcs à qui il me présente.

Nous le quittons plus tard, pour explorer le canyon de Torotoro où coule une eau couleur café. C'est l'occasion de voir les peintures rupestres, et de rentrer dans les premières grottes.



Nous sommes arrêtés par une cascade d'une dizaine de mètres. Aussi, nous nous dirigeons vers la cataracte qui sort au bas de la faille de 30 mètres de la grotte de Chiflon Khaka.

Frontale électrique sur la tête, et en caleçon, nous remontons la rivière souterraine avec Etienne sur 300 mètres.

La suite est évidente mais devant le manque de matériel, nous faisons demi-tour.

Samedi 28 : Nous nous joignons à un groupe de jeunes de Cochabamba pour aller visiter la « Fameuse » grotte d'Humajalanta, guidés par le garde Mario. Accès : 2 heures de marche.

C'est le premier jour de pluie. Aussi, quand je vois cette grosse rivière se perdre sous le porche d'entrée, je me dis que nous n'irons pas trop loin aujourd'hui.

Il y a deux façons d'accéder à la suite de la cavité : par un réseau fossile (sec) fermé par une grille, ou par la rivière quand celle-ci n'est pas en crue.

Arrivé au premier affluent, le groupe fait demi-tour. Pour moi, la tentation est trop forte, j'entraîne mes deux compagnons un peu plus loin pour voir la suite. Après une traversée du lac en escalade, nous suivons des galeries de bonne taille mais complètement inondables en temps de crue.

A la sortie, nous prospectons le dessus du porche d'entrée pour trouver d'éventuelles grottes.

Dimanche 29 : La pluie (elle va durer encore 10 jours) est plus forte, mais avec Etienne, nous enfilons les ponchos et partons prospecter un des canyons qui nous font face (flanc Sud-Est de la chaîne de montagnes). La traversée du Rio Torotoro est délicate mais nous arrivons au but. Nous n'irons pas loin car tout est en crue, et, à voir monter l'eau du canyon en quelques secondes, nous décidons de ne pas insister.

Au retour nous pouvons voir toutes les cascades et sorties d'eau des montagnes alentour, informations précieuses pour le spéléologue afin de repérer d'éventuelles résurgences.

Lundi 30 : Torotoro signifie en Quechua « Boue-Boue », il ne faut pas être né au village pour le comprendre !!

Nous descendons un petit canyon affluent (en rive droite), du Rio de Torotoro. Nous sommes arrêtés par une cascade infranchissable, au pied de laquelle nous apercevons quelques entrées de grottes. La suivante, d'à peu près 80 mètres, se jette entre les immenses falaises du canyon de Torotoro, d'où s'envolent des perroquets multicolores.

Nous sortons de là, pour suivre en aval la rivière principale, afin de reconnaître les passages.

Au retour nous rencontrons l'escalier de pierres qui permet la descente au pied des falaises de 200 mètres. Ce chemin mène aux sources claires de Huaca Sanga (nez de vache). Nous ne pouvons accéder au site car il nous faudrait traverser le Rio en crue.

Sur la prospection de la première strate, nous arrivons à une belle entrée à 5 mètres de hauteur dans la falaise. Une désobstruction par le feu nous ouvre l'escalade, mais hélas pas la grotte, qui s'arrête sur des coulées de calcite.

Marc, le spéléologue français, ne nous rejoindra pas : le fleuve de la vallée est infranchissable.

Mardi 31 : Notre groupe part à la recherche de cavités sur le flanc Sud-Est des montagnes de Torotoro, dans un canyon voisin de celui dont nous avons commencé la prospection le dimanche 29. Nous débouchons au sommet de la chaîne de montagnes et redescendons bredouilles jusqu'à l'entrée de la résurgence « Chili Jusku », d'où le village capte son eau potable. Son entrée étroite nous mène vers quelques salles plus grandes (4 x 3 mètres).

Mercredi 1^{er} Janvier 1997 : Journée repos, traquenard dans les débits de Chicha (boisson de maïs fermenté).

Jeudi 2 : Mario, le garde-parc, nous a prêté une corde spéléo. Nous retournons au petit canyon affluent pour descendre la cascade qui nous avait arrêtés lundi. Une fois sur place, je tente une escalade vers un porche dans la falaise. Comme les autres entrées du coin, il est bouché.

Nous attendons la décrue, problème devenu classique par les mauvais temps qui courent, pour ressortir du petit canyon.

Nous suivons le canyon de Torotoro, occasion de repérer de nouvelles difficultés. J'ai compté ainsi 5 affluents : un en rive droite et quatre en rive gauche. 3 pourraient être intéressants pour la pratique du canyoning, plus évidemment le grandiose canyon de Torotoro.

Vendredi 3 : Vers 7 heures ce matin, le soleil est déjà sorti. Nous partons avec un homme du village qui, moyennant finances, accepte de nous guider aux grottes qu'il connaît, dont une mieux qu'« Humajalanta »! sur le flanc Nord-Ouest des collines en « arc de pierre ». Pour la fameuse grotte, l'entrée semble prometteuse mais nous sommes rapidement arrêtés par un puits de 10 mètres. Les autres cavités sont bouchées et ne présentent pas d'intérêt.

En fin de journée, je m'enfonce sans trop d'espoir dans la dernière cavité qu'il nous présente. Je cherche mon chemin, passe des étroitures, enlève trois pierres et la descente continue. Je m'arrête sur un autre passage à désobstruer avec du vide derrière...

Il est tard et je dois faire demi-tour.

Samedi 4 : Le soleil est plein de vigueur, il ne chauffe pas, il brûle. Notre équipe aurait besoin d'un jour de repos, mais j'entraîne Siria et Etienne sur mes traces. Je veux savoir de quoi il retourne sur l'écho que j'ai entendu hier.

Traînant notre carcasse, des piles de rechange et une unique corde de 30 mètres, nous arrivons à mon terminus. J'enlève les pierres qui gênent le passage. Après la descente d'un petit ressaut, nous avons devant nous un puits qui descend entre deux parois très inclinées et glissantes. J'amarre la corde à un bloc, fais un noeud à l'autre bout, et m'enfonce vers l'inconnu. Ainsi jusqu'au noeud d'arrêt de la corde, le vide continue, les parois s'élargissent et le caillou que je lance pour sonder la suite m'annonce que je pourrais continuer comme ça encore un moment. L'exploration est reportée à une date ultérieure, quand j'aurai plus de matériel.

Dimanche 5 : Depuis notre arrivée au village, aucun véhicule n'a pu venir de Cochabamba à cause des pluies diluviennes. Nous sommes avertis du départ du camion benne de la mairie jusqu'au Rio Caine où, après traversée, nous pourrions trouver d'autres camions à « Vina » en partance pour Cochabamba.

Camion : 10 Bs.

Lundi 6 : A 6 heures, la bétailière part sur la piste, arrive à Cochabamba à midi. Bus pour La Paz, arrivée à 19h30.

Camion : 10 Bs et Bus : 35 Bs.

Informations sur Torotoro

Taxe d'entrée au parc national de Torotoro : 10 Bs.

Accueil :

- 2 Alojamientos (Charcas et Trinidad) prix entre 5 et 10 Bs
- Possibilités de restauration (Desayuno, Almuerzo, Cena) chez deux personnes si l'on prévient.
- 3 commerces avec le nécessaire de base. Toutefois, prévoir les produits frais (légumes, fruits, fromages, pain).

Communications :

- Liaison radio à la mairie ou chez le curé. Pour appeler : prendre rendez-vous à Diter et laisser son téléphone.

- Piste d'atterrissage pour avionnettes, informations : Mission Sueca (CBBA) avec le frère Eugenio
Tél : 46.289 ou 27.042

Piste pour le camion et 4 X 4 à 130 Km de Cochabamba.

Santé :

- 1 hôpital et son véhicule.

Electricité :

- Il existe un groupe électrogène pour éclairer les rues et les habitations (toutefois, je ne l'ai pas vu fonctionner).

Les possibilités touristiques à Torotoro

Différents circuits partent du village :

Les curiosités géologiques :

Vous pourrez observer les traces des dinosaures dont l'étude a été faite par une expédition scientifique internationale.

Nous sommes dans une zone calcaire donc roche sédimentaire. En cheminant, les fossiles marins sont nombreux dans certaines zones.

Archéologie :

Les ruines Incas de «Llama Chaqui » se trouvent à 19 Km du village de Torotoro, sur le flanc Est de la chaîne des Huayllas à 2900 mètres d'altitude. Pour s'y rendre, il faut compter une journée de marche.

Peintures rupestres :

Quelques-unes au début du canyon de Torotoro et d'autres sur le site de « Bateakocha ».

Treks :

De nombreuses promenades sont faisables pour découvrir les environs et apprécier ces paysages extraordinaires dans les canyons ou les montagnes voisines.

Spéléologie :

Sans aucun doute un des hauts lieux pour la pratique de cette science-sport. Il existe quelques cavités connues :

- La résurgence de « Chili Jusku » qui alimente le village (+55)
- La perte temporaire de « Mira El Gringo » (-112)
- La résurgence de « Chiflon Khaka », d'où sort une grosse cascade. La partie connue du réseau actif monte jusqu'à + 38 mètres, mais une suite n'est pas à exclure.
- La caverne ou perte de « Humajalanta » avec son porche d'entrée de 40 mètres x 30 mètres et une profondeur de -164 mètres : la plus importante de Bolivie (jusqu'à aujourd'hui).
- Et bien sûr, les nombreuses pertes, grottes et résurgences qu'il reste à découvrir car les membres de la « Sociedad Espeleologica De Bolivia » et les quelques mordus de spéléologie vont augmenter la liste. Les explorations souterraines sont sous réserve du temps (risque de crue).

Canyoning :

Le Rio qui part du village s'enfonce dans les gorges pour former le canyon de Torotoro. Avec trois autres affluents (deux en rive gauche et un en rive droite), le potentiel de canyons est important pour une zone restreinte, accessible à pied. Prévoir la navette avec un véhicule pour le retour au village.

Les descentes de canyon peuvent se faire du mois d'avril à fin octobre sous réserve du temps (risque de crue). Du mois de juin à septembre, le niveau d'eau est faible voir inexistant mais cela n'enlève pas le charme de l'activité.

Escalade :

Les grimpeurs ne pourront rester insensibles devant ces falaises. Les amateurs pourront s'y essayer sur des voies de différents niveaux. Après l'ascension, rien ne sera meilleur que d'apprécier la baignade dans le canyon Torotoro.

TAWA TRIBUNE - Décembre 1996 par Bruno VERHOEVEN**« Spéléologie à Torotoro »**

Torotoro le village, et le parc national de Torotoro (récent) se trouvent dans la province de Charcas du département de Potosi. Résumant la géographie des vallées inter-andines avec une flore et une faune propres à ces lieux, restes et empreintes de fossiles disséminés dans son territoire, ruines archéologiques et peintures rupestres, un important système de cavernes profondes et une nature d'une beauté émouvante, répartis entre 2000 et 3500 mètres d'altitude, sont traversés par deux chaînes de montagnes du Sud au Nord, bordé à l'Est par le Huayllas avec ses dessins d'arcs peints et de l'autre côté, les collines en forme de cœur de Escalon, Saucini, Estrellani, Condor Khaka et d'autres qui hébergent une biodiversité qui est commune dans les vallées, avec des espèces en voie d'extinction à cause de l'accélération de l'érosion, dans beaucoup d'endroits.

Dans une récente prospection de la zone, il a été trouvé des traces de l'ours andin. On peut rencontrer des Viscachas (lièvre à grande queue), renards, félins des montagnes, divers reptiles, les fameux poissons aveugles des cavernes en tant qu'espèce unique, le grand Condor, des perdrix, des horneros, les colibris de différentes sortes exhibant leurs brillantes couleurs, perroquets et bien d'autres oiseaux.

La faune sylvestre est variée dans ces hautes vallées, la plaine et les versants subtropicaux ; plusieurs de ses représentants sont en danger d'extinction comme le chirimolle, salancachi, naranjillo, millma sacha, le cèdre, le pin, et que dire des innombrables arbustes temporaires aux vertus médicinales.

Vous pourrez découvrir toutes ces merveilles en vous promenant sur les nombreux sentiers qui partent du village de Torotoro.

Dans cette zone se trouvent nombre de grottes (pertes ou résurgences) reconnues par les élèves de l'école Fiscale depuis les années 1940. Depuis, quelques expéditions (françaises principalement) ont fait l'étude de plusieurs cavités dans le parc national de Torotoro comme la caverne d'« Umajalanta » (chute d'eau en Aymara), la résurgence de « Chili Juscu », la résurgence de « Chifonkkakka », la grotte de « Mira el Gringo ».

La spéléologie en Bolivie, encore méconnue, est sur le point de se développer sous la dynamique de la « Société Spéléologique Bolivienne », qui j'espère, nous fera connaître sous peu de nouvelles cavités.

Des stages « découverte de la spéléologie » ou des explorations souterraines en Bolivie peuvent être organisés en partant de la Paz, sous la direction d'un guide français, diplômé du brevet d'état de spéléologie.

Possibilité de faire des camps dans des endroits sauvages et de prendre son temps pour découvrir la Bolivie plus en profondeur. »

Le 17 Janvier 1997 : Opération « Y a-t-il un club à La Tronche ????????????????? »

Après deux courriers envoyés et aucune réponse reçue, je suis en droit de me poser la question, non ?

A moins que les Tronchois aient pris le pas sur le rythme Bolivien ???

Bon, je vous envoie ces quelques documents afin d'agrémenter la feuille de chou du Club (feuille de chou que j'aurai bien aimé lire et apprécier !)

Recevez mes meilleurs vœux de bonheur pour cette nouvelle année 1997 et que les découvertes soient fructueuses.

Votre correspondant et ami Bruno Vero.

Bon, je réitère ma question : Y a-t-il un club spéléo à La Tronche ?????????????
Répondez moi oui ou merde mais pas non.

Hasta Luego Amigos

Bruno VERHOEVEN, CASILLA 13005, La Paz, BOLIVIA

Tel : (591-2) 35.05.30 Fax : (591-2) 43.26.32

Email : JPb @wara.bolnet.bo

Prospection à Torotoro

(3/01/97)

Sur le flan Sud du synclinal de Torotoro

Croquis B. VERHOEVEN - ech : 1/500

